

Atelier « pré-suff-isme »

Si l'on peut concevoir les mots comme l'analogie immatériel de la « devise » qui règle les échanges entre les hommes, on concevra sans peine que le pouvoir réel n'est autre que celui de « battre monnaie » : celui de forger les mots. S'il faut que les mots soient le régulateur de l'échange des idées (de même que la monnaie physique serait celui de l'échange des biens), alors le véritable enjeu de la domination consistera nécessairement dans la maîtrise du processus de façonnement et de circulation des mots.

- Frédéric Mathieu, *Jamais sans ma novlangue !*,
Vade-mecum de la propagande (« pédagogie »)
au XXI^e siècle, <http://www.fredericmathieu.fr>, V. 2
- 04/2015.

Nombreux sont les exemples de mots qui se forgent et qui, soudain, éclairent d'un coup de projecteur certains pans du réel restés invisibles. La « charge mentale », par exemple, n'en existait pas moins mais était bien moins perceptible avant d'être parée d'un nom si évocateur. Parler de blanchité, c'est mettre l'accent sur la construction culturelle de ce qu'on pensait par défaut comme biologique.

Mais blanchité, est-ce blanchitude ? Et fémicide, est-ce féminicide ? En artisans précautionneux, vous vous attacherez aux détails qui rendront vos mots puissamment éclairants. Quelle réalité invisibilisée allez-vous jeter en pleine lumière ?

1. *Identifiez, dans la vie quotidienne, quelque chose qui vous révolte et ne porte pas vraiment de nom.*
2. *Créez le nom que vous y donneriez.*
3. *Pour vous aider, vous trouverez dans cette enveloppe tout une série de préfixes et de suffixes à assembler pour faire varier le sens de votre mot : les associations ont parfois des résultats étonnants.*

Choisissez qui explicitera le mot collectif devant tout le monde lors du tour commun.